

**MERCREDI 24 DECEMBRE 2014**  
**HOMELIE DE LA MESSE DE LA VEILLE**  
**EGLISE SAINT-JACQUES**

Chers amis,  
Chers frères et sœurs,

Il y a quelques jours, j'ai déjà vécu Noël ! Je dois vous raconter cette histoire parce qu'elle est très belle et que nous en avons tous besoin. Et comme c'était Noël à Dieppe, cela nous concerne tous.

J'ai reçu une invitation très particulière : aller fêter Noël avec les demandeurs d'asile qui sont à Dieppe. C'était presque une fête hors la loi. Un temps de rencontres inattendu. Là où Dieu veut nous faire signe dans ces temps déjà très durs pour notre société, il m'a montré des visages inconnus. Il y avait des visages tristes et des visages joyeux. Les visages tristes étaient ceux des parents. Les visages heureux, ceux des enfants. Ces parents ont quitté leur maison, leur travail, leurs amis. Ils ont laissé leurs familles, souvent leurs parents âgés, des relations intenses et intimes, construites pendant des années, des décennies, des histoires de quartier, des histoires de pays. Mais parce que leurs pays sont en guerre, que les populations sont affamées, que les chrétiens sont chassés ou exécutés, ces parents ont eu peur pour leurs enfants.

Alors un jour, ou plutôt une nuit, sans prévenir personne, les papas ont réveillé leur femme et leurs enfants, ils ont pris un petit sac et ils sont partis. Ils ont traversé des déserts, des montagnes, des mers et ils se sont retrouvés à Dieppe. C'est un grand mystère. Ils sont venus en France parce que le nom de la France résonne dans leur cœur comme un nom généreux, accueillant mais surtout comme un pays libre dans lequel on peut dire que l'on est croyant, dans lequel la crèche est autorisée, dans lequel la fête de Noël est une fête simple et belle. Ce soir, où sont-ils ? Cachés dans des squats, accueillis par des familles généreuses. Mais ils n'ont pas de papier, pas de reconnaissance. Sauf les enfants qui vont à l'école. Par les enfants, ces parents peuvent espérer. Pendant cette soirée, des personnes très généreuses ont offert un spectacle et des cadeaux à ces enfants. Alors j'ai vu dans les visages tristes des parents qu'un peu d'espérance pouvait

naître. Et j'ai vu dans les visages heureux des enfants, qu'ils ne comprenaient pas la gravité de leur situation et tant mieux.

Nous devons comprendre que c'est exactement ce qui s'est passé pour Marie et Joseph il y a 2000 ans. Sur l'ordre d'un empereur qui voulait compter sa population et montrer sa puissance, ils ont tout quitté, alors que Marie était sur le point de donner naissance au Fils de Dieu. Et quand ils sont arrivés à Bethléem, tout était déjà organisé et rien n'a été fait pour les accueillir. Ils ont frappé à la porte de la salle commune et ils n'ont pas été accueillis. On imagine sans difficulté les visages tristes de ces jeunes parents, fatigués du voyage et angoissés pour l'enfant qui devait arriver. Pourtant l'ange leur avait dit des choses très belles à son sujet. Mais l'ange était reparti. Et désormais, Marie et Joseph étaient seuls, sans famille, sans amis, sans pays, sans toit. Alors puisque les hommes ne les ont pas accueillis, ils sont allés chez les bêtes. C'est la chaleur des bêtes qui a réchauffé leurs cœurs. Et l'enfant est né. C'était Jésus !

Ce soir nous fêtons la naissance du Fils de Dieu parmi les bêtes.

Alors les anges sont revenus. Parce que les hommes n'avaient pas accueilli leur sauveur. Ils sont allés chercher ceux qui ne dormaient pas et qui veillaient leurs moutons. Puis une étoile a brillé dans les cieux et d'autres hommes de très loin sont arrivés parce que de très près on est aveuglé !

Alors ce soir, que venons-nous faire ? Tout est prêt ! Il faudrait même que le curé ne parle pas trop longtemps sinon les huîtres seront trop chaudes. De toute façon, dès qu'on aura communié, on partira en douce parce que quand même il ne faut pas exagérer la longueur de la messe et l'urticaire à Noël ce n'est pas bon pour les selfie et Instagram.

Pendant ce temps, ces familles nombreuses et sans papier seront cachées dans Dieppe, comme des gens qu'on ne veut pas voir et surtout pas accueillir. Or c'est là qu'est Noël. C'est là qu'est Jésus. Ces personnes ne pourront pas revendre leur cadeau sur « Le Bon Coin » demain matin.

Alors ce soir, je voudrais vous proposer une petite chose très simple : ces enfants sont en classe avec vos enfants, à l'école ou au collège. Demandez-leur s'ils connaissent des arméniens, des syriens, des irakiens, des ukrainiens, des nigériens. Les enfants se connaissent entre eux ! En

arrivant ce soir à la maison, allumez une bougie sur la table pour ces enfants. Accueillez-les dans votre cœur et à votre table. Vous allez voir que cela va changer votre Noël. Vous aurez accueilli l'étranger, comme Jésus l'était à Bethléem, il y a 2000 ans, alors qu'il était pourtant de la descendance de David. Vous accueillerez l'inattendu. Cela provoquera une joie immense dans vos cœurs, car vous aurez laissé de la place à tous ceux qui rêvent de devenir nos frères et à qui nous disons que nous n'avons plus de place.

Et puis, si je peux rêver en cette sainte nuit... Laissez-moi espérer que le jour de la rentrée, vos enfants puissent inviter ces étrangers chez vous, pour un goûter. Spontanément, nous n'avons pas envie d'accueillir l'étranger. Ce n'est pas naturel et pourtant ce serait magnifique qu'ils puissent passer le seuil de notre maison ! Voilà ce que serait la grâce du Christ qui vient parmi nous comme un étranger. Ce serait la grâce de l'Évangile, de Jésus petit enfant qui change notre regard et nos attitudes. Ce serait la grâce de la conversion, avec Dieu qui transforme nos cœurs et nos intelligences pour vivre comme il veut que nous vivions, pour recevoir une vraie joie. Laissez-moi aussi rêver que plutôt que de revendre un cadeau pourtant donné avec amour, que vous décidiez de le mettre de côté et de le donner pour ces enfants. Ce serait la manifestation que les anges n'ont pas besoin de venir à Dieppe puisque nous sommes désormais tous particulièrement attentifs les uns aux autres.

Ce Noël 2014 sera alors inscrit comme une page d'histoire nouvelle à Dieppe. Plutôt que de fermer les yeux, nous aurons ouvert nos cœurs. Alors, tout comme le visage attristé de la Vierge Marie s'est transformé en accueillant son Fils, notre Sauveur, nous permettront que les visages de ces parents et de ces enfants deviennent rayonnants ; nous deviendrons les frères et sœurs d'une humanité qui croit au Sauveur Jésus. Amen.

Geoffroy de la Tousche  
*Curé de Dieppe*